

Je Dépense le Premier Dollar

Je paierai votre première bouteille du Restaurant du Dr Shoop

IL N'Y A PAS DE CONDITIONS

Rien à déposer. Rien à promettre. La bouteille d'un dollar est gratuite. Votre pharmacien vous donnera sur ma commande la pleine valeur d'un dollar et en mettra le coût à mon compte.

Je dépenserais \$100,000 — peut-être un demi-million — cette saison afin que vous puissiez apprendre comment le Restaurant (Restorative) du Dr Shoop fortifie les nerfs intérieurs — les nerfs qui contrôlent les organes vitaux. Afin que vous puissiez savoir de vous-même après l'avoir essayé chez vous que ceci est quelque chose de peu commun — d'extraordinaire dans la médecine. Il n'est ni de narcotique ni de drogue qui vous amortit — mais un tonique fortifiant, qui donne de la vie et de la force durable aux nerfs mêmes qui contrôlent les fonctions vitales.

Le Restaurant du Dr Shoop

Si vous manquez de vie, vigueur, vitalité. Si vous commencez à vous épuiser. Si vos nerfs, votre courage affaiblissent. Si des habitudes insouciantes vous ont perdu.

Si votre cœur, votre foie, votre estomac, vos reins fonctionnent mal. Si les soucis d'affaires ont laissé des cicatrices sur votre santé.

Cette prescription privée d'un médecin d'une expérience de trente ans fortifiera les nerfs malades — elle les fortifiera sûrement sans faire aucun mal jusqu'à ce que votre maladie disparaisse.

Les Nerfs Intérieurs :

Seulement une personne sur chaque 98 est en santé parfaite. Quelques-uns des 97 malades sont alités, quelques-uns ne sont qu'à moitié malades et quelques-uns ne sont qu'émoussés et impuissants. Mais la plupart des maladies proviennent d'une cause commune. Les nerfs sont faibles. Pas les nerfs que tout le monde connaît — pas les nerfs qui contrôlent nos mouvements et nos pensées.

Mais les nerfs qui, sans guide et inconsciemment, le jour et la nuit, vous font mouvoir le cœur — contrôlent l'appareil digestif — régissent le foie, font fonctionner les reins. Ce sont ces nerfs qui s'épuisent et s'abattent.

Il ne sert à rien de traiter l'organe souffrant — le cœur irrégulier — le foie malade — l'estomac rebelle — les reins dérangés. Ils ne sont pas à blâmer. Mais les nerfs qui les contrôlent, car voilà le siège du mal.

Cela n'est rien de nouveau — rien que n'importe quel médecin disputerait. Mais il a resté au Dr Shoop d'employer cette connaissance — de la mettre en usage pratique. Les Restaurant du Dr Shoop est le résultat des efforts d'un quart de siècle dans ce but même. Il n'a pour but ni de médicamenteusement les organes ni d'en amortir les douleurs — mais il agit directement sur le nerf — le nerf intérieur — le nerf de force — et le renouvelle et le fortifie et le rétablit.

Ne voyez-vous pas que cela est quelque chose de "nouveau" dans la médecine — que mon traitement ne consiste "pas" du simple rapiécetage d'un stimulant — du simple adoucissement d'un narcotique? Ne voyez-vous pas qu'il agit directement sur la racine du mal et en détruit la cause?

Mais je ne vous demande pas d'accepter une de mes déclarations — je ne vous demande pas de croire une de mes paroles jusqu'à ce que vous ayez essayé ma médecine dans votre propre famille absolument à mes frais. Est-ce que je pourrais vous en offrir gratis la pleine valeur d'un dollar, si je dénaturais la chose? Pourrais-je vous permettre d'aller choisir chez votre pharmacien — que vous connaissez — n'importe quelle bouteille de ma médecine sur ses étagères, si elle ne faisait pas "tous-jours" de bien. Est-ce que je ferais cela, si toutes mes déclarations n'étaient pas sincères? Est-ce que j'aurais le moyen de faire cela, si je n'étais pas raisonnablement sûr que ma médecine vous soulagerait?

Ecrivez-moi simplement

Mais il faut que vous demandiez à moi la commande pour obtenir la bouteille gratuite d'un dollar. Tous les pharmaciens ne permettent pas cet essai. Alors je vous informerai d'un pharmacien qui vous le permettra. Il vous passera une bouteille d'entre celles dans sa provision aussi volontiers que si vous mettiez un dollar devant lui. Faites venir la commande avant aujourd'hui. Il se peut que je ne fasse plus cette offre. De plus je vous enverrai le livre que vous désirez. Il est gratuit. Il vous aidera à comprendre votre cas. Qu'est-ce que je puis faire de plus pour vous convaincre de mon intérêt — de ma sincérité?

Mentionnez simplement le livre que vous désirez et adressez Dr Shoop, Boîte 76, Racine, Wis.

Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente dans quarante mille pharmacies.

Les voleuses dans les grands magasins

M. le Dr Soubourou a consacré un travail à la "Psychologie des voleuses dans les grands magasins", cette forme nouvelle de délit qui a été créée pour ainsi dire par la formation de ces établissements nouveaux. Voici à ce sujet un détail assez curieux relatif aux mesures prophylactiques qui pourraient empêcher les vols de se produire.

A Londres, la police et les grands négociants ont dressé une liste de kleptomanes. Celle des grands magasins comprend environ huit cents noms de personnes aisées, une dizaine de noms d'hommes seulement. Quand un marchand s'aperçoit qu'un objet a été dérobé, il cherche à se rappeler les clientes kleptomanes venues dans la journée, prévient les parents, par une sorte de circulaire, de rapporter l'objet ou d'en payer le prix. Parfois la kleptomane n'a rien volé, mais elle ne peut se le rappeler avec certitude, elle n'oserait affirmer son innocence. Les parents paient pour en finir... et une dizaine de personnes répondent à la réclamation du marchand.

Ce procédé est peut-être d'une honnêteté douteuse, mais la morale est sauvegardée.

Voici comment l'on procède à Paris :

"La personne n'est pas arrêtée dans le magasin, car il lui serait trop facile de laisser tomber l'objet à terre et de dire qu'elle allait à la caisse le payer. Un inspecteur correctement habillé la suit dans la rue et l'invite, en forme très douce, mais avec des paroles sévères, à le suivre chez le commissaire de police; ou bien, la dame est priée de se laisser fouiller dans un salon "ad hoc", lorsqu'elle est arrêtée dans le magasin même."

Le directeur du Grand Bazar de Lyon disait: "Il y a plus de kleptomanes que de voleuses, aussi souvent se contente-t-on de faire restituer l'objet. Quand on arrête une voleuse, on fait chez elle une perquisition et l'on retrouve ordinairement tous les objets volés autérieurement. Les vrais voleurs auraient vendu les objets."

Quelques recettes pour prolonger la vie

Il n'est nul besoin du sérum leucotoxique de Metchnikoff.

Pour de Moltke, le secret de la santé résidait dans une grande modération en toutes choses visant les exercices du corps au grand air.

Crevreul était très frugal à ses repas, et en compagnie de Cornaro, il attribuait une grande influence à la bonne humeur.

Victor Hugo avait fait graver l'inscription suivante sur un mur de sa maison d'Hauteville:

"Lever à six, dîner à dix, souper à six, coucher à dix. font vivre l'homme dix fois dix."

La recette de sir James Sawyer était plus longue: "Dors huit heures sur le côté droit et dans un lit exposé au bon air; évite les vêtements froids le matin, mais prends en te levant un bain à la tempéra-

ture du corps, fais un peu d'exercice avant le petit déjeuner; peu de viande, mais suffisamment cuite; pas de lait cru qui empoisonne l'organisme; ne souffre aucune bête dans ton entourage, car elle peut transporter les germes de maladie; vis le plus possible à la campagne, dans une maison sèche et pourvue d'une bonne eau potable; soucie-toi de varier tes occupations; ne sois pas ambitieux, et conserve toujours une bonne humeur."

"Celui qui veut vivre cent ans, dit sir Benjamin Ward Richardson, ne doit ni fumer, ni boire, et manger fort peu de viande; se lever de très bonne heure, et travailler le moins possible à la lumière artificielle. Il ne recherchera pas la fortune; il ne se fâchera jamais, et il maîtrisera ses goûts ambitieux."

Précieux renseignement

Depuis sept heures du matin, M. Badecuir est à la poursuite d'un grand coquin de lièvre roux qui le promène du vallon au coteau et du petit bois à la rivière, sans que le moindre plomb ne vienne arrêter le fuyard. Mais M. Badecuir s'entête: il veut ce lièvre, il l'aura, il le lui faut à tout prix. Seulement, cette fois, le gaillard a disparu, il a filé comme une flèche dans le champ et le chien a perdu la piste. Heureusement, voici un bon paysan qui renseignera M. Badecuir, car il est là depuis l'aube et il a dû voir le lièvre, lui!

—Eh! mon brave homme, vous n'avez pas vu passer un grand lièvre roux?

—Un lièvre roux, tout roux, une vraie carotte?

—C'est cela même.

—Et haut! Ah! mais haut comme un chien?

—Parfaitement!

—Ben, si je l'ai vu; il a quasiment filé entre mes jambes. Il a filé à gauche, tout raide!

—Ah! merci, mon brave homme, il a dû donner contre la haie; cette fois, je le tiens!

M. Badecuir siffle son chien, part à grands pas, puis soudain se retourne.

—Et il y a combien de temps à peu près qu'il est passé?

Le paysan se gratte la tête.

—Voyons, tâchez de vous souvenir.

—Ben... il y a... il y a plus de huit jours, pour sûr!

Un peu de tout

Sur 1,000 habitants de notre planète, il en est 558 demeurant en Asie, 242 en Europe, 111 en Afrique, 82 en Amérique, 5 en Océanie et les régions polaires, et 2 seulement en Australie. L'Asie contient plus de la moitié de la population totale de la terre, et l'Europe près d'un quart. C'est donc, de toutes les régions civilisées, en Australie, qu'on trouvera le moins de compétiteurs dans la lutte pour la vie.

* * *



La lettre de Mademoiselle Merkley, dont vous voyez le portrait ci-dessus, prouve sans conteste que des milliers d'inflammations des organes internes sont annuellement guéries par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Chère Mme Pinkham: — Une perte graduelle de force nerveuse et l'affaiblissement me firent comprendre que j'étais gravement atteinte. J'avais de fortes douleurs lancinantes dans les organes pelviens, des crampes et une extrême irritation qui m'obligèrent à demander les conseils des médecins. Le médecin me dit que j'avais ulcération interne et me conseilla une opération. Je m'y objectai fortement et je décidai d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je constatai bientôt que j'avais bien fait et que toutes les bonnes choses que l'on disait de ce remède étaient vraies, et de jour en jour mon appétit augmenta et mes douleurs diminuèrent. L'ulcération fut vite soulagée, et les autres complications disparurent et en onze semaines j'étais de nouveau forte et parfaitement bien.

Je vous adresse mes plus chaleureux remerciements pour le grand bien que vous m'avez fait." — A vous sincèrement, Mademoiselle Margaret Merkley, 275 3ième rue, Milwaukee, Wis.

Nous paierons \$5,000 si nous ne pouvons produire l'original de la lettre ci-dessus, prouvant son authenticité. yw

SIROP du Dr LEONARD

Spécifique pour les Coliques des enfants, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse et difficile, Toux, Rhume, et toutes maladies des Poux.

En vente chez tous les pharmaciens.

PREMIER 25 CENTS.

Préparé par la CIE CHIMIQUE "LEONARD," 3141 rue Notre-Dame, Montréal.

Un physicien vient de découvrir que les surfaces peintes en couleurs brillantes forment un milieu très peu favorable à la multiplication des microbes. Il propose donc que les maisons particulières, et surtout les hôpitaux, les écoles et tous les édifices publics en général, soient couverts de tapisseries aux teintes claires, de façon à assurer à ces bâtiments un certain degré d'immunité contre les microbes.

* * *

Les indigènes des îles Samoa possèdent un curieux remède contre l'insomnie. Ils enferment un serpent d'une certaine espèce dans la tige creuse d'un bambou. Le sifflement continu et monotone du reptile prisonnier endort infailliblement l'insomniaque.